



AMÉNORRHÉE CHIMIO-INDUITE CHEZ LES FEMMES JEUNES ATTEINTES D'UN CANCER DU SEIN

BENZEBIDA Hanane, GHOMARI BEZZAR Soumeyya
Service d'Oncologie Médicale. Centre Hospitalo-Universitaire de Tlemcen.
Faculté de Médecine. Laboratoire de Recherche Toxicomed. Université de Tlemcen

INTRODUCTION :

L'aménorrhée chimio-induite représente une des toxicités majeures qui est une source d'inquiétude pour des femmes jeunes atteintes du cancer du sein et traitées par chimiothérapie. Elle est définie par une oligo/aménorrhée pour 4 mois et un taux d'hormone folliculostimulante (FSH) > 25 UI/l à deux reprises à 4 semaines d'intervalle avant l'âge de 40 ans [1].

Objectif est de déterminer les facteurs qui peuvent influencer la survenue de l'aménorrhée chimioinduite chez cette catégorie de patientes.

Matériels et Méthode :

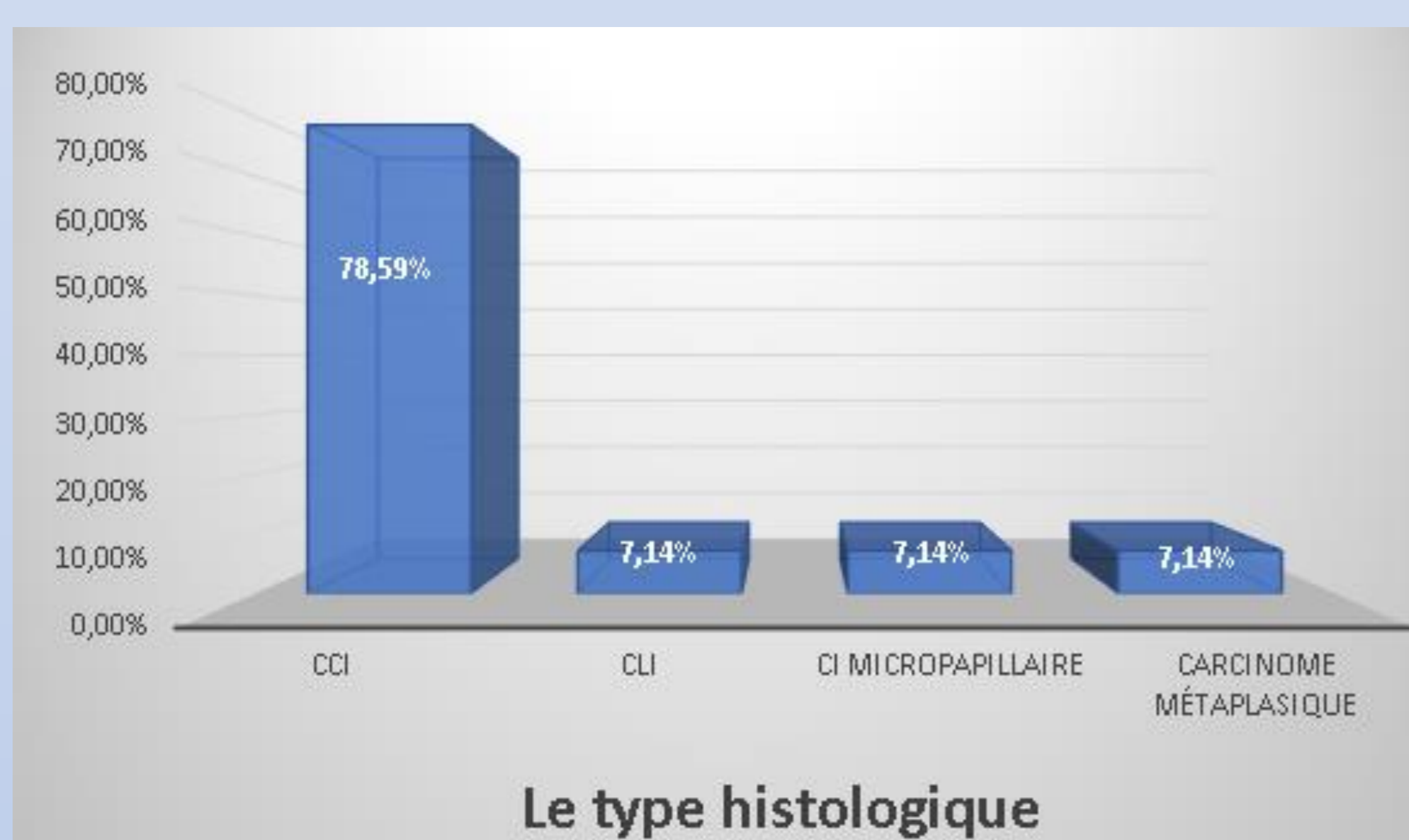
Nous avons mené une étude rétrospective sur dossiers de patientes traitées, entre l'année 2020 et 2021, au niveau du service d'Oncologie Médicale du CHU Tlemcen sur une période de 2 années, incluant les patientes jeunes (≤ 35 ans), par une chimiothérapie adjuvante pour un cancer du sein localisé afin d'étudier la survenue de l'aménorrhée chimio-induite(ACI).

RÉSULTATS:

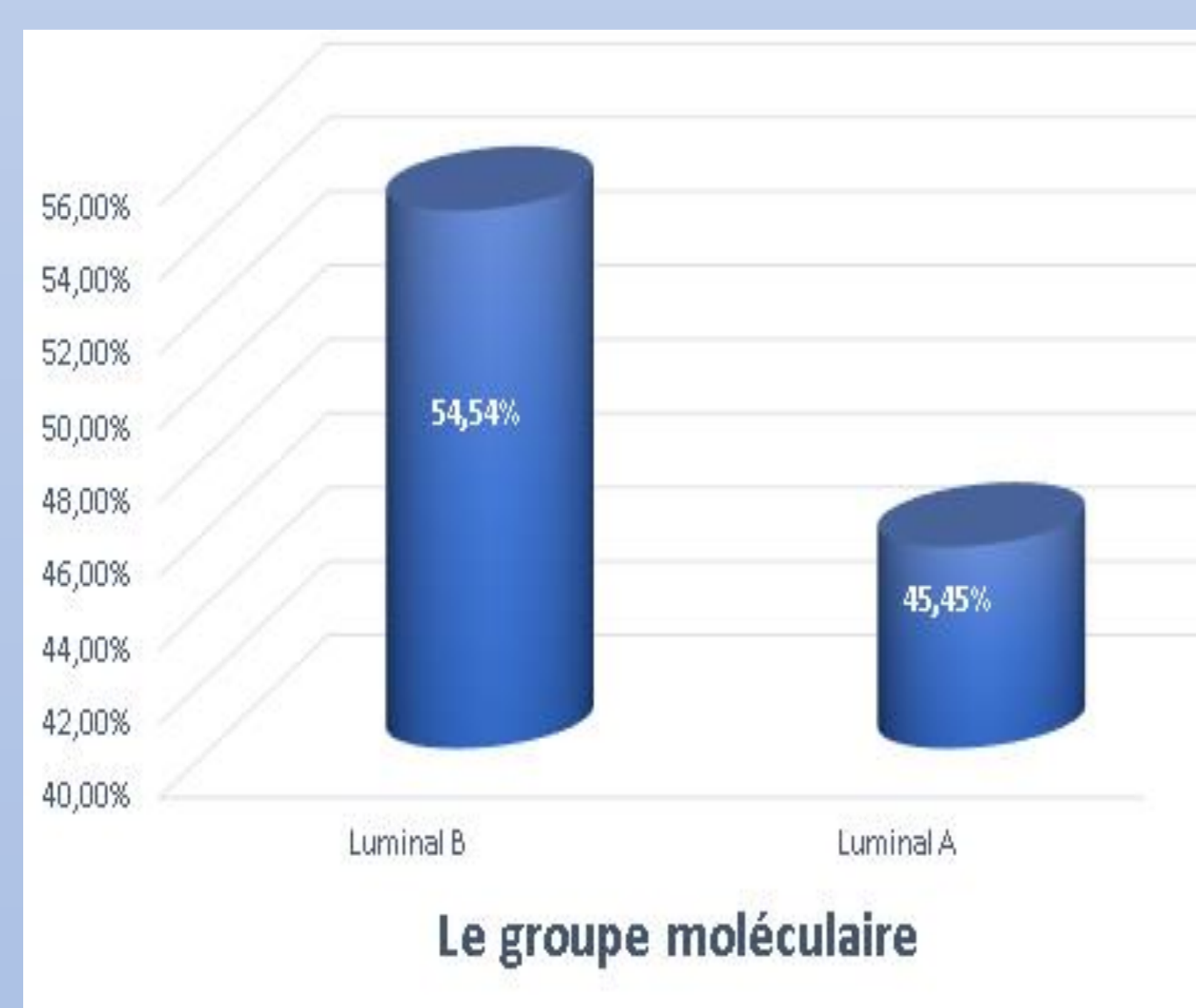
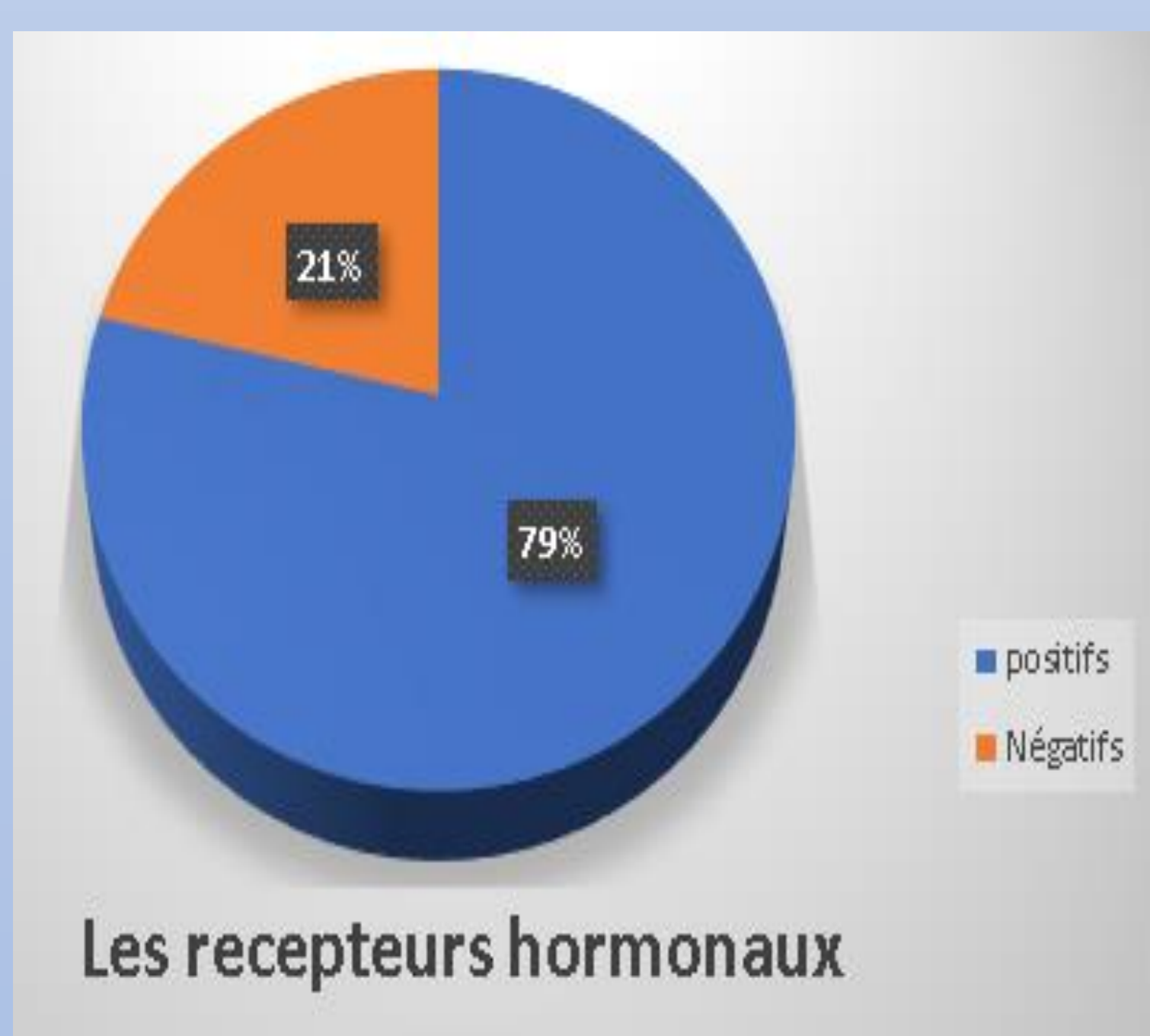
1. Fréquence:

Quatorze patientes ont été colligées. L'âge moyen est de 33 ans [27, 35].

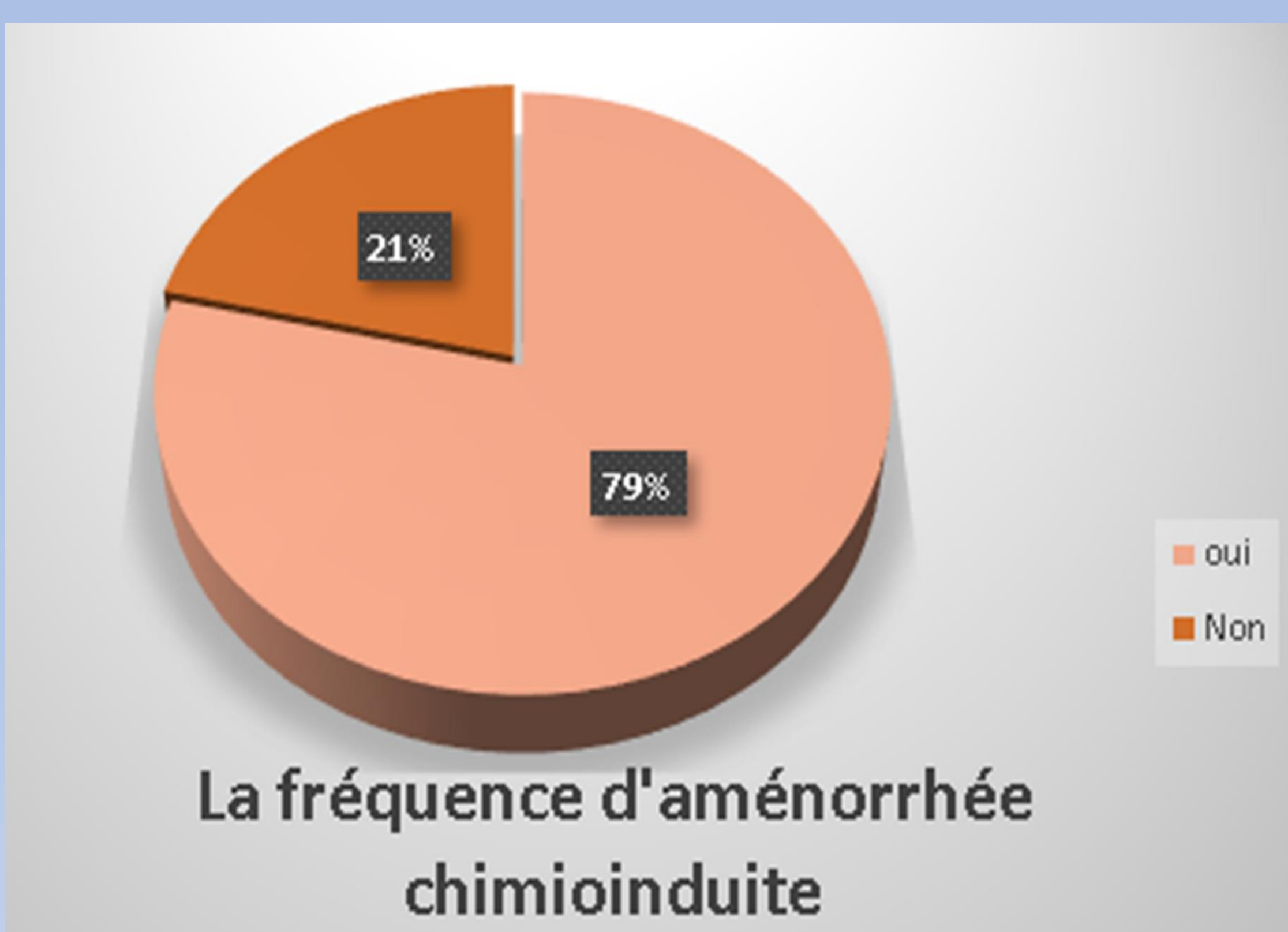
2. Le type histologique:



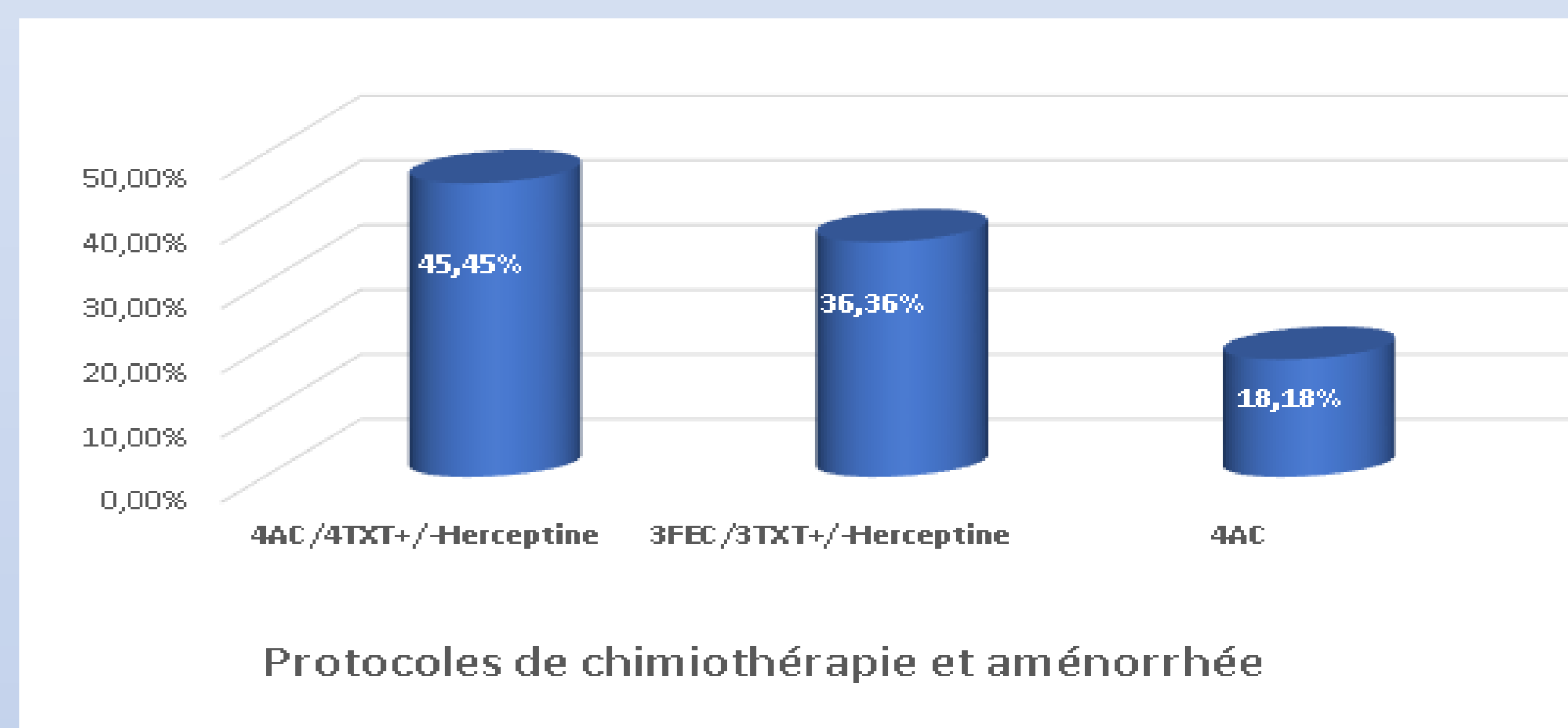
3. Les récepteurs hormonaux 4. Le groupe moléculaire:



5. Aménorrhée chimio-induite:



6. Aménorrhée et protocole de chimiothérapie:



DISCUSSION:

Dans notre série, quatorze patientes atteintes d'un cancer du sein au stade localisé ont été candidates à chimiothérapie adjuvante après un traitement chirurgical radical ou conservateur et qui sera suivi par une radiothérapie +/- hormonothérapie. Ces traitements sont responsables d'un trouble du cycle.

L'aménorrhée chimio induite a été observée chez la majorité des patientes (11). Elle est survenue essentiellement chez les femmes qui ont reçu une association de plus de 2 médicaments de chimiothérapie et à base de Taxane.

La majorité des femmes l'ont signalé au moment de l'administration de la chimiothérapie durant Taxanes.

Après la fin de la chimiothérapie, seule 1 femme a signalé le retour du cycle. Dix patientes sont toujours en aménorrhée même après un délai moyen de 14 mois.

CONCLUSION:

La femme jeune atteinte d'un cancer du sein localisé est souvent candidate à une chimiothérapie adjuvante qui peut être responsable d'une aménorrhée et avoir des conséquences à long terme sur la fertilité après une aménorrhée définitive d'où la nécessité de la sa préservation en proposant une cryoconservation ovocytaire chez les femmes jeunes.

RÉFÉRENCES:

[1]Pagani O, Bagnardi V, Ruggeri M, et al. Abstract PD6-04: HOHO study: how European and US young women cope with breast cancer and fertility concerns. Cancer Res. 2017